

l'engrais de terre, les navets pesaient un tiers de plus que ceux qui ont été récoltés sur les trois autres quarts de l'acre de terre. Toute la récolte fut consommée sur place par les animaux de la ferme ; on n'appliqua pas d'autre engrais ; et l'année suivante la récolte d'orge fut plus belle sur le quart d'acre dans la proportion de quatre contre trois.

L'année suivante, sur une autre pièce de terre, la terre qui avait servi sept fois aux lieux d'aisances, fut employée à la place d'os broyés, à raison d'un quintal par acre. Le sol était pauvre, des navets blancs avaient été semés, et plusieurs juges compétents exprimèrent leur opinion qu'il n'était guère possible d'avoir une plus belle récolte. Mr. Dickinson, de New Park Farm, Hampshire, affirme qu'un semblable mélange est égal aux os broyés, en efficacité, a un effet plus immédiat, et que son efficacité dure trois ans dans le sol.

Dans un jardin près d'Erith, appartenant au Révd. H. Bernan, Belvedere, (à peu près un demi acre,) après l'avoir fumé annuellement pendant douze ou quatorze ans avec des engrais d'écurie, on n'avait pu parvenir à lui faire produire quelque chose approchant d'une récolte. Les pois ne levaient pas. Les choux étaient extrêmement petits. Ni céleri, rhubarbe ou panais ne venaient. L'année dernière, par voie d'expérience, le fumier d'écurie fut abandonné, et la terre des lieux d'aisances employée.

La première semence de pois fut détruite par une trop grande abondance d'engrais. Devenu plus sage par l'expérience, le jardinier en mit moins, et son jardin stérile se transforma en un champ fertile. Ses pois s'élevèrent à sept pieds de hauteur, et étaient couverts de cosses ; les pommes des choux pesaient quatre livres et au-dessus, et les passants s'arrêtaient avec étonnement pour demander quelle était la cause que ses récoltes étaient si supérieures aux leurs.

A la prison du West Riding, un morceau de terre fut ensemencé d'oignons l'année dernière, en la manière ordinaire ; le produit fut nul. Cette année le même morceau de terre a été fumé avec engrais de terre, et ensemencé de nouveau avec de l'oignon, et fumé deux fois encore pendant que l'oignon levait. Il en est résulté une superbe récolte. Au même lieu, un demi acre de terre de pâturage a été fumé avec du fumier consommé évalué à 48s. L'autre moitié d'acre a été fumée avec un demi tonneau d'engrais de terre. Les deux récoltes ont été bonnes et d'égale valeur.

Quand l'engrais n'est pas déposé par rang sur le sol, il faut avoir soin de ne l'employer que lorsqu'il pleut ; autrement les sels précieux qu'il contient ne se dissolvent pas.

L'on suppose, appuyé sur beaucoup d'observation et d'expérience, qu'aussitôt que la terre couvre la déjection, quelque propriété fertilisante de cette déjection commence aussitôt à imprégner la terre ; et que lorsque la déjection est entièrement absorbée, la terre l'a, de fait, digérée ou réduite en une forme ou condition qui la met en état de nourrir la plante. Le plus tôt, alors, la racine l'atteindra, le mieux ce sera.